

Pour la conférence nationale.

Il nous est proposé par le conseil national un texte qui a obtenu la majorité des voix de ce conseil et un autre minoritaire. Aucun de ces deux textes ne me convient. Voici pourquoi :

- Le premier place au premier rang de la préoccupation la désignation d'un candidat communiste à la présidentielle, les élections législatives viennent en complément de la première élection.
- Il développe assez longuement les propositions qui vont être faites, même si celle-ci sont présentées de façon relativement synthétique, elles ne dérogent pas avec la pratique habituelle qui consiste à aller les « expliquer » d'autant plus qu'on considère, évidemment, quelles sont les meilleures.
- Le second texte vise à remplacer deux chapitres du premier avec une démarche qui ressemble à celle pour laquelle Pierre Laurent et la direction du parti de l'époque s'étaient fortement investis en 2016. Sur le fond elle me paraît plus intelligente car elle pose réellement une éventuelle stratégie gagnante pour la présidentielle alors que la première considère implicitement qu'il n'y aura aucun candidat de gauche au deuxième tour. Mais il me semble qu'un tel déploiement arrive un peu tard et qu'il ne correspond pas au choix majoritaire du parti. Et concrètement, notre parti a-t-il les forces culturelles, politiques et numériques pour déployer un tel effort alors que nous n'avons rien dit (ou presque) lorsque Mélenchon est parti seul à un moment où nous avons la possibilité de lui couper net ses élans diviseurs, autocentrés et destructeurs ?
- Le choix majoritaire du CN est particulièrement électoraliste en plaçant l'élection présidentielle en surplomb de toute la vie publique même s'il est fait abondamment référence aux luttes et, si au détour de quelques phrases, on s'en défend. Un mauvais score à cette élection (ce qui est fort probable) aura des effets symboliques, politiques et financiers catastrophiques. J'appelle « mauvais score » moins de 5 %.
- Ce choix est fondé sur une tragique illusion : notre passage à la télévision va convaincre ! Souvenons-nous de Marie George Buffet reléguée avec les « petits candidats » et son score dramatique avec moins de 1 million de voix. Souvenons-nous que gagner l'élection présidentielle ne se fait, malheureusement pas, sur le programme mais sur un marketing politicien. Eh bien, à la télévision ou dans nos tracts quelles différences allons-nous faire ressentir par rapport à d'autres candidats ? Presque aucune, mettons-nous les yeux en face des trous à ce sujet : souvenons-nous de la dernière élection européenne avec un Yan Brossat dominant les autres candidats dans les débats publics contradictoires (ce qui était d'ailleurs reconnu par l'ensemble des journalistes) et notre élimination avec zéro élu au Parlement européen ! C'est-à-dire trois de moins que pendant la mandature précédente.

Alors que faire ? Il n'y a pas que Lénine qui ait pu se poser cette question !

1. **Il me semble tout d'abord qu'il faut dire clairement comment nous apprécions la situation** et si, un candidat communiste, peut être présent au deuxième tour. Répondre à cette question par l'affirmative me semble irresponsable. Il n'y aura pas de candidat communiste au deuxième tour, ni même un candidat de gauche. Ainsi, la gauche tout entière aura généré une énorme responsabilité pour le duel Macron – Le Pen ou pire, droite – extrême droite fasciste. Mais ceci dit, il faut honnêtement constater cet état de fait et le dire pour le déplorer (ce qui donne des regrets sur l'échec en 2016 de la démarche du deuxième texte) et montrer enfin une certaine lucidité. Cette lucidité peut entraîner aussi un certain respect parce qu'elle serait honnête.

2. **En résumant beaucoup, un candidat communiste aurait alors une mission spécifique de clarification sur la situation** sur le registre « élection présidentielle piège à cons » en la caricaturant avec le slogan des gauchistes des années 70. Il faut que notre candidat alerte très fortement sur le piège constitué par cette élection, sur le détournement d'espérance, sur sa dimension antidémocratique que tout le monde vit avec en particulier la gestion de la crise sanitaire, sur les mécanismes pervers qui en découlent. Il nous faut dire la vérité à ce sujet en faisant de cette vérité l'un des deux axes fondamentaux de la campagne d'un candidat communiste.
3. **Le deuxième acte sera constitué par le nécessaire rassemblement** de tous les candidats de progrès, de toutes leurs forces à toutes les autres élections pour élire des assemblées délibératives représentatives d'un progrès social, éthique, culturel, démocratique qui donne la première place à « l'humain d'abord » dans un rapport à la nature fécond. En fait, il faut valoriser notre présence dans les assemblées élues, si possible dans des majorités, pour « faire de la politique » car c'est là qu'elle se réalise et non pas par un bon score à la présidentielle pour se faire éliminer aussitôt. Donc il y a des efforts à redoubler pour des listes ou candidats pour du progrès significatif. Ils doivent rassembler toutes celles et tous ceux qui peuvent ou veulent porter un mieux vivre ou un bien vivre pour les humains.
4. **Dans cette conjonction il sera possible d'affirmer que des stratégies de rassemblement peuvent être gagnantes pour les élections législatives.** Il sera possible d'affirmer que, quel que soit le président élu, une Assemblée nationale à majorité de progrès sera une novation fondamentale dans cette Ve République car, si elle le veut, c'est là que le pouvoir va s'exercer. C'est là que la politique et ses transformations se feront dans la durée.
5. **Dans tous les cas, même faute de majorité, il faudra que le président ou la présidente n'ait pas la majorité absolue et se trouve face à une opposition intelligente et résolue.** Cette opposition sera un formidable appui pour toutes les luttes et pour toutes les transformations qui sont à opérer devant nous. Si Mélenchon n'avait pas été aussi obtus, un tel résultat aurait pu s'obtenir il y a déjà cinq ans. Sa spécialité est de pervertir l'espérance populaire. C'est pour cela qu'il va perdre beaucoup de crédit. Il en a d'ailleurs déjà beaucoup perdu. Ainsi, si l'on veut changer la République il y a des étapes à franchir en découplant le pouvoir présidentiel du pouvoir législatif et en l'isolant par des assemblées communales, départementales et régionales progressistes.
6. **Il n'y a que dans cette perspective qu'une candidature communiste à la présidentielle sera utile** et probablement appréciée car elle représentera un pôle de résistance lucide, ouvert et résolu dans une stratégie qui devrait, par le vécu réel, alimenter une visée communiste.

Enfin, dernière observation : j'observe que le texte « majoritaire » qui nous est proposé ne rassemble que 52 % des voix des membres du conseil national. Conclusion : le dernier congrès n'a rien résolu et les appréciations stratégiques différentes, parfois opposés, perdurent. Ceci n'est pas étonnant puisque le 38^e congrès était fondé sur des règlements de compte... les comptes sont toujours à régler ! Il faut donc sortir d'une certaine hypocrisie et refonder des pratiques internes, une culture politique qui soient quelque peu fécondes si l'on veut construire un peu de Communisme !

Pierre Bachmann, section Aix-en-Provence, Éguilles le 27 mars 2021.